

dence, du quarré des vitesses, & enfin, cela s'entend de la grandeur de la surface choquée, ce qui fait une raison sextuplée. La force de l'eau, par rapport à celle de l'air, est mille fois plus grande où à peu près, à cause de sa densité & de son poids.

Mr. Bouguer donne un instrument pour mesurer la force du vent; ce qui s'appelle un anémomètre.

Chap. III. De l'impulsion des fluides, sur différentes figures, & 1°. sur une prouë formée de deux lignes droites; 2°. sur une prouë en demi-cercle. 3°. Sur une parabole: tout cela est régulièrement Géométrique.

Chap. IV. Méthode générale de trouver les impulsions des fluides sur les lignes courbes, avec quelques remarques sur ces impulsions. C'est ici que l'Auteur s'éleve à ce que la Géométrie & le calcul de l'infini ont de plus transcendant. Aussi sa résolution est-elle générale pour toutes sortes de courbes. Les dx & les dy y montent au troisième degré différentiel dans les numérateurs, & au second dans les dénominateurs, les deux étant complexes & inintégrables par un calcul immédiat, que l'Auteur ne laisse pas de suppléer à peu près en bien des cas, pour arriver pratiquement au moins & à peu près à l'intégration.

Chap. V. De l'impulsion des fluides sur les surfaces courbes. C'est là que la difficulté monte à son plus haut point, à cause de la double courbure qui est l'objet de cette considération, & le sujet d'un si savant calcul.

Chap. VI. Méthode de trouver l'impulsion que souffrent les surfaces courbes, en les partageant en plusieurs parties sensiblement planes. On sent